

Matthew RONAY

FORMAE,
Matthew Ronay

June 2025

Votre travail, caractérisé par des formes abstraites et des couleurs vives, crée une atmosphère presque psychédélique.

Comment développez-vous cette esthétique et quelles influences façonnent votre approche visuelle ?

Des combinaisons inquiétantes, des indulgences érotiques et des leurres inexplicables apparaissent souvent au début d'un voyage vers l'inconnu. Il se pourrait qu'une réponse évolutive au danger nous incite à être stimulés par des teintes vives et des juxtapositions troublantes. Même le fait de se frotter les yeux produit quelque chose d'intrigant. J'ai perfectionné ma capacité à accepter les images déroutantes et à rejeter le jugement du vocabulaire créé par ma pratique du dessin

sinueux. La génération répétée d'images sans but fait partie intégrante de ma pratique, tout comme la recherche sur l'histoire de l'art, la science, la spiritualité et l'histoire. Toute image ou tout phénomène qui m'apparaît et qui a cette qualité accrocheuse mérite généralement qu'on y prête attention. Ces choses varient, par exemple : Kitagawa Utamaro, Jean Hélion, la ferronnerie décorative d'Italie, la Seconde Guerre mondiale. Jim Jones, Samuel Johnson, Louis Henry Sullivan, Zeki Müren. Les culturistes, la méditation, les calculs amygdaliens, la diverticulose. Foujita, Finsterlin, Feingefühl, Fengyi. Le résultat visuel de ces activités est la sculpture. Le résultat intellectuel pour le créateur est l'enrichissement et la découverte. Le résultat spirituel est l'apaisement de l'anxiété.

Vous utilisez une grande variété de matériaux, notamment le bois, la résine et la peinture. Comment choisissez-vous chaque matériau et quelle est votre relation avec lui ?

Les matériaux ne m'intéressent pas en tant que vecteur de transmission de sens. Dans le travail d'autres artistes, j'apprécie les matériaux, mais dans le mien, mon choix de matériau ne sert qu'à l'incarnation, techniquement, de l'image. C'est très pratique. J'ai passé des milliers d'heures à travailler le bois et je peux lui imposer ma volonté.

Matthew Ronay

Par Tobias Maschino



Pouvez-vous décrire votre processus créatif, de l'idée initiale à la sculpture finie ?

Le processus est une série d'activités qui perpétuent la recherche et l'apaisement de soi. Mes motivations sont d'observer, d'apprendre et de me recentrer en m'isolant et en travaillant intensément. Je ne commence jamais par une idée. Je m'engage dans ces activités :

la recherche (à travers des collections de livres, de la lecture, Internet – Tumblr, Twitter, TikTok, Wikipédia, etc. –, ou bien en regardant des films, en visitant des expositions avec des amis, en écoutant de la musique, en discutant), la méditation, le dessin automatique répété, éditer des collections de dessins, choisir des dessins d'un intérêt accru, projeter des dessins pour déterminer la taille appropriée d'une œuvre, coller des blocs de bois bruts, sculpter du bois, photographier des œuvres en cours de réalisation, inventer des parties de sculptures non définies par des dessins originaux, choisir des couleurs, teindre des œuvres, photographier des œuvres, rechercher des titres, découvrir des significations possibles, rincer, répéter. •



• Above: *Contraband Emulator*, Matthew Ronay, 2024, basswood, dye, plastic, steel, cotton, epoxy, primer, 79 x 373 x 36 cm, sculpture come in 8 parts

• © courtesy of the artist and Perrotin

• Opposite: *The Crack, the Swell, and Earth, an Ode*, Matthew Ronay, 2022, baswoodn dye, gouache, flocking, plastic, steel, cotton, epoxy, HMA, pen, 721 x 95 x 33 cm • © courtesy of the artist and Perrotin

• Previous page: Matthew Ronay • © courtesy of the artist and Perrotin

• Following pages, in order of appearance: • 167: *Sleeper*, Matthew Ronay, 2025, basswood, dye, shellac-based, primer, plastic, steel, 62 x 62 x 32 cm

• 168-169: *The Oblivion of Repose*, Matthew Ronay, 2024, baswood, dye, shellac-based primer, plastic, steel, 54 x 109 x 30 cm • 170: *The Crack, the Swell, and Earth, an Ode*, Matthew Ronay, 2022, baswoodn dye, gouache, flocking, plastic, steel, cotton, epoxy, HMA, pen, 721 x 95 x 33 cm • 171: *The Tombs Are Upset*, Matthew Ronay, 2023, baswood, dye, gouache, primer, flocking, plastic, steel, epoxy, HMA, pen, 86 x 360 x 42 cm • 172-173: *The Tombs Are Upset*, Matthew Ronay, 2023, baswood, dye, gouache, primer, flocking, plastic, steel, epoxy, HMA, pen, 86 x 360 x 42 cm

• © courtesy of the artist and Perrotin



Your work, characterized by abstract forms and bright colours, creates an almost psychedelic atmosphere. How do you develop this aesthetic and what influences inform your visual approach?

Distressing combinations, erotic indulgences, and unexplainable decoys often appear at the onset of a journey into the unknown. It could be that an evolutionary response to danger causes us to become stimulated by keyed up hues and troubling juxtapositions. Even rubbing your eyes produces something intriguing. I have honed my ability to accept confusing imagery and to reject judging the vocabulary created by my meandering drawing practice.

Repeated purposeless image generation is integral to my practice, as is research of art history, science, spirituality, and history. Any image or phenomenon flashing before me that has that sticky quality usually warrants attention. These things vary, for

example: Kitagawa Utamaro, Jean Hélion, decorative ironwork of Italy, World War II, Jim Jones, Samuel Johnson, Louis Henry Sullivan, Zeki Müren. Bodybuilders, meditation, tonsil stones, diverticulosis. Foujita, Finsterlin, Feingefühl, Fengyi. The visual result of these activities is sculpture. The intellectual result for the maker is enrichment and discovery. The spiritual result is a calming of anxiety.

You use a variety of materials, including wood, resin and paint. How do you choose each material and what is your relationship with it?

Materials do not interest me as a vector for transmitting meaning. In other artists work I enjoy materials, however in my own, my choice of material only serves the embodiment, technically, of the image. It's very practical. I've logged many thousands of hours working in wood and can impose my will on it.

Can you describe your creative process, from the initial idea to the finished sculpture?

The process is a series of activities that perpetuate research and self soothing. My motivations are to observe, learn, and center myself by isolating and working intensively. I never start with an idea. I engage these activities: research (book collecting, reading, interneting - Tumblr, Twitter, TikTok, Wikipedia, et al. - film watching, visiting exhibitions with friends, listening to music, discussion), meditation, repeated automatic drawing, editing collections of drawings, choosing drawings of heightened interest, projecting drawings to determine the proper size of a work, gluing together rough blocks of wood, sculpting wood, photographing work in progress, inventing parts of sculptures not defined by original drawings, choosing color, dyeing work, photographing work, research for titling, discovering possible meanings, rinse, repeat. •













